



Communiqué de presse De la fédération des travailleurs de la métallurgie CGT

Whirlpool Amiens : Le Président Macron n'est pas le bienvenu !

Le Président Macron a rendu visite aux salariés ex Whirlpool, sur le site d'Amiens, le 3 octobre. Il y aura été pour redorer son blason, une reconversion du site étant en cours, via l'entreprise WN, dans le domaine du conditionnement connecté, susceptible de redonner du travail à une grande majorité des salariés ex Whirlpool.

La CGT tient à rappeler que l'arrêt de la production du site d'Amiens, décidée par le groupe Whirlpool, est un véritable gâchis. Cette production correspondait à des besoins, non seulement sur le sol français, mais plus largement en Europe.

Rappelons les raisons invoquées dans cette décision : un « coût du travail » trop élevé en France, et la volonté de délocaliser la production ... en Pologne.

Cette fermeture s'est déroulée sous la bénédiction du candidat Macron, lequel a expliqué que le politique n'avait pas pour vocation à se mêler des restructurations d'entreprises. Nous le constatons jour après jour, depuis que le candidat est devenu président : les fleurons de notre industrie sont en train d'être bradés les uns après les autres aux intérêts du grand Capital. La main mise de Siemens sur Alstom en est la dernière illustration.

La CGT a suffisamment démontré, au moment des annonces sur Amiens, que l'arrêt de la production était bel est bien une conséquence du coût du Capital, à l'inverse d'un soi disant « coût du travail ». Pour rappel, les dividendes versés aux actionnaires de Whirlpool en 2016 approchaient les 300 millions de dollars (record historique), en hausse de 10% par rapport à 2015, et de 30% par rapport à 2014 !

Concernant la rémunération totale des 4 principaux dirigeants (CEO), elle s'élevait en 2016 à 29 millions de dollars, en hausse de 5 millions, soit +19 % !

Le Président Macron rappellera-t-il, lors de cette visite, le montant des aides publiques touchées toutes ces années par Whirlpool, que le groupe pourra injecter désormais en Pologne ?

Le Président aura-t-il expliqué, ce 3 octobre, que les salariés repris par l'entreprise WN pourraient voir leur salaire reculer, une fois l'allocation temporaire dégressive de salaire épuisée ? Ceci alors que les salaires actuels sont déjà faibles !

Le Président est-il venu expliquer les effets induits de l'arrêt de la production Whirlpool sur les sous-traitants, notamment « Prima », et sur les salariés intérimaires (environ 150) ?

Est-il venu expliquer aux salariés ce qu'ils vont endurer, si on laisse passer les ordonnances Macron, en terme de garanties collectives, de temps de travail, de rémunération ? Avec des attaques contre la convention collective, encouragées par les projets de loi du gouvernement « Macron » ?

Est-il venu expliquer que le CHSCT sera vidé de sa substance, si le rapport de force ne suffit pas à casser les ordonnances ?

Nous ne pouvons qu'apprécier le fait que les salariés Whirlpool puissent retrouver une activité professionnelle sur le même site, les derniers mois ayant été suffisamment angoissant pour les familles. En espérant que les engagements de réembauchage du repreneur soient bien entendus respectés.

Mais il n'y a sûrement aucune reconnaissance à avoir envers un Président qui permet dans la période le démantèlement de notre industrie et de ses filières clé, tout en tentant, pour ses amis financiers, de démanteler les droits conquis par le monde du travail depuis plusieurs décennies.

Montreuil, le 3 octobre 2017.